



ON AIME

Brigitte Allègre

C'est pour beaucoup un fantasme : échanger sa maison contre une autre, s'en aller loin, ailleurs, vers l'inconnu... Sur ce point de départ, Brigitte Allègre nous offre un roman superbe, l'histoire de Vigdis,



une Islandaise, et de Livia, une Italienne, qui s'inscrivent en même temps sur un site spécialisé dans ce genre d'arrangement. Les deux femmes n'ont, a priori, rien en commun, sauf peut-être un sentiment de frustration et une certaine curiosité. Vigdis, la quarantaine, veut changer d'air et cet air, elle le veut chaud. Livia, jeune Romaine, ressent quant à elle le besoin de s'enfuir, loin d'un père qui ne la reconnaît plus et d'une maladie qu'elle préférerait oublier. **Les deux femmes vont correspondre longuement et devenir proches**

sans jamais se croiser. « En se glissant ainsi dans la vie de l'autre, qu'allons-nous apprendre qui nous aidera peut-être ? » Vigdis débarquera donc avec son époux Sésil à Rome, où les attend une gigantesque inondation ; Livia s'envolera avec mari et bébé vers Reykjavik, où un volcan menace d'entrer en éruption. Ce double voyage ne ressemblera en rien à ce qu'elles avaient imaginé, mais changera définitivement le cours de leur vie. *Le Corail de Darwin* est un livre à la fois tendre et émouvant, tout simplement enthousiasmant. L. C.

→ **Le Corail de Darwin** (Actes Sud).

ON BOUQUINE ENCORE...



★★ **Marcello** de Daniel Boudier (Bruit Blanc)

Comme son titre peut le laisser deviner, le cinéma occupe une place importante dans ce joli livre de dix-sept nouvelles qui ouvre sur une citation de François Truffaut : « La vie est dure, mais elle est belle puisqu'on y tient tellement. » Des récits sur fond de 7^e art (*Charade, Marcello*), une déclaration d'amour à l'interprète d'Adèle H. et de Camille C. (*Lettre à une actrice*), mais aussi des histoires de famille (*Recherche doudou, Mon père, ce héros*), de temps qui passe (*Cinémonde, le Sablier*) et de blessures qui ne cicatrisent pas (*Bosphore Bridge*). Un style fait de phrases courtes et percutantes, sans la moindre fioriture. Daniel Boudier va à l'essentiel avec ses textes sensibles qui se lisent en un souffle et font mouche chaque fois.

★★ **Le Livre des copines** de Laurence Caracalla (JC Lattès)

Qu'est-ce que l'amitié entre femmes ? Une relation privilégiée, exclusive, précieuse, exigeante... L'amie d'enfance occupe une place de reine, mais il y a aussi les copines découvertes adulte et la sœur-copine. L'amitié évolue avec les mariages, la naissance des enfants, mais demeure un soutien à tous les âges de la vie, pour le meilleur et aussi pour... le pire ! La véritable amie nous reconforte, mais nous confronte également à la réalité quand il le faut et des tensions, voire des ruptures, sont possibles, comme en amour. A travers confidences et anecdotes, Laurence Caracalla parle avec finesse, tendresse et beaucoup d'humour de ses copines. On se surprend à envier celles-ci de l'avoir pour amie. Un petit livre savoureux à offrir à toutes ses proches.

★★★★ Attention chef-d'œuvre ★★★ On adore ★★ On aime ★ Pas mal A éviter

Pages réalisées par Anne Michelet et Valérie Robert, avec Arnold Derek et Laurence Caracalla

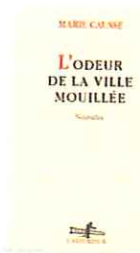


LE COUP DE CŒUR DE

DOMINIQUE BONA

L'Odeur de la ville mouillée de Marie Causse L'Arpenteur

La vie au quotidien, avec ses joies passagères, ses espérances souvent déçues, ses rêves fiévreux pour échapper à la grisaille... Les nuits ne sont pas plus belles que les jours sous la plume de Marie Causse, mais elles ont un parfum envoûtant. Parfum d'automne : trottoirs mouillés par la pluie comme un visage par les larmes, mousses envahissantes de la mémoire, feuilles mortes de chaque instant. Ni princes, ni fées, ni héros ne font d'apparition dans ces dix-sept nouvelles, écrites simplement et qui renvoient à des gens aux vies ordinaires, aux destins sans tambour ni trompette. Chœur de ces voix diverses qu'unit l'écho léger de leur sort. Nul doute que ces anonymes ne laisseront pas de traces : ils sont voués à se fondre dans la masse des foules sans histoires, puis à disparaître, sans s'être jamais distingués, dissous dans la toile cruelle du temps. Mais ce sont eux que Marie Causse a choisis. Ce sont eux qu'elle aime, ces gens comme tout le monde, auxquels elle prête sa propre voix et sa force mélancolique. Sa douceur qui soudain se fait violence. Et ses désirs si intenses qu'ils explosent sans s'assouvir comme bulles de savon. Il



y a dans ce recueil une tension extraordinaire. Une poésie à la Delerm. Et un talent qui me convainc de dire : ouvrez ce livre secret, modeste et parcouru d'émotion.